L'IDEE'

De la Vraye & parfaicte Amitiè ſur l'exemple de celle que la

SAINCTE VIERGE

A PORTEE' A SAINCTE

ELIZABETH

Dedieè a ſon Alteſſe

ROYALLE

L A

DVCHESSE DE SAVOYE.

Par Monſieur de FORTIA

Sieur de Pyderzay.

BIBLIOTECA NAZ. VITTORIO EMANUELE
S. Andrea della Valle.

A ROME, Chez Philippe Marie Mancini 1668

Auec permiſſion de Superieur.

A SON ALTESSE ROYALLE LA DVCHESSE DE SAVOYE.

MADAME

La Reine de Saba preſenta deux fleurs a Salomon dont l'vne eſtoit naturelle, l'autre vn pur effect de l'art : Ce prince fut en peine de les diſcerner, &

dans le Iugement qu'il en fit, il prit l'vne pour l'autre, & ſe trompa auec toute ſa ſageſſe. Si Salomon euſt veſcu en nos Iours & que voſtre Alteſſe ROYALLE *luy euſt proposè les differentes Amitiès de la Cour, dont les vnes ſont feintes, & les autres veritables, celles la des plantes ſterilles, celles cy des plantes fecondes, il auroit eſtè aſsès empeſchè d'en faire le diſcernement, & ie ne ſçay s'il n'auroit point encore pris l'apparent pour le Solide tant le menſonge ſe reueſte de la reſſemblance de la veritè: mais qui auroit trouuè le ſecret de diſtinguer les faulx Amys d'auec les veritables, celuy la auroit rendu au public vn office fort conſiderable, parce qu'il ne ſeroit pas prodigue de ſes affections, & ne les ietteroit pas a l'auanture. Cette Gloire eſt deue au Sainct Archeueſque de Valance, lequel ren-*

rencontra heureuſement ce ſecret dans le miſtere de la viſitation, il ſçauoit l'Amitiè contracteè de longue main entre la Saincte Vierge, & Saincte Elizabeth ſa Couſine: d'ou il prit occaſion d'exhorter les fideles d'apprendre de ſi grands exemples a bien aymer, mais ce qu'il adit comme en paſſant, ie me ſuis auisè de le traitter a fonds dans ce petit ouurage. Permettès moy MADAME *qu'auec la hardieſſe que me donnent les Religieuſes de la viſitation de Thurin ie conjure voſtre Alteſſe* ROYALLE *de le prendre ſoubs ſa protection, puis qu'elle confirme l'Amitiè de Marie par ſon illuſtre exemple, mieux que ie ne ſçaurois faire par mes parolles; en effect, il ny a point de liaiſon plus eſtroitte que celle qui ſe rencontre entre voſtre Alteſſe* ROYALLE, *& le Prince le plus accomply du Monde voſtre Eſ-*

poux,

poux, vous n'eſtes pas ſeulement ioints par le Sang le plus genereux, par la vertu la plus eminente, mais encore par le ſacrè nocud de l'Amitiè la plus conſtante qui fut iamais, ce ſont ces meſme liens MADAME *qui ont vny ſi parfaictement le Cœur de la Saincte* VIERGE *auec celuy de ſa chere Couſine, & c'eſt ce qui redouble ma confiance d'auoir l'honneur de voſtre appuy, le pardon de ma temeritè, & la permiſſion de me dire auec toute ſorde reſpect.*

Madame de voſtre Alteſſe Royalle.

Le tres humble & tres obeiſſent Seruiteur

de Fortia.

Im-

Imprimatur, Si videbitur Reuerendiſſimo Patri Magiſtro Sacri Palatij Apoſtolici.

M. Epiſc. Arimini Viceſg.

Imprimatur,

Fr. Hyacinthus Libellus Sacri Palatij Apoſtolici Magiſter.

Auant

Auant propos.

TOVT le Monde Sçait combien grande fut l'amitiè de Dauid, & de Ionathas ; mais il ſe rencontre peu de perſonnes, qui ſoient pleinement jnformeès du Principe de cette affection, & de la vertu, qui luy à donnè naiſſance. Dauid, au jour qùil eut deffaict le geant, qui fut le jour de ſon Triomphe, fut appellè par le Roy Saül, lequel l'ayant faict venir, en preſence de ſes Courtiſans luy demanda de quelle ex-

traction il estoit ; cestoit assès pour lè confondre, que de l'obliger a declarer la bassesse de sa naissance ; Dauid pouuoit monstrer la teste toute ensanglantèe de Goliat, & luy dire ; Sire voila ma noblesse, il pouuoit dire, qùil auoit trois freres, qui estoient au seruice desa Maiestè ; cependant sans se reputer plus, quil nèstoit, il declara jngenuement quil estoit fils dIsaie, le quel Isaie estoit vn homme Inconnu. Cette humilite de Dauid au jour de son Triomphe, pleut sy fort à Ionathas ; que ce Prince le prit en affection, & cèst de la, qùest venue l'amitiè sy estroitte de Ionathas & de Dauid. Cette Amitie ne me surprend pas tant, comme celle de la glorieuse Vierge, a l'endroit de sa Cousine Elizabeth, il fault se souuenir, que

la

la Saincte Vierge auoit remportè la la victoire ſur ce Dragon infernal, qui auoit attirè apres ſoy la troiſieſme partie des Eſtoilles, qu'elle lauoit mis ſoubs ſes pieds, & eſcrazè ſa teſtes orgueilleuſe ; elle fut enſuitte esleueè a la dignite la plus grande, ou vne creature puiſſe atteindre, a vne dignitè, qui ſemble borner la toute puiſſance de Dieu, car Dieu peut creèr vn Soleil plus reſplendiſſant, il peut creer vn Monde jncomparablement plus beau, que celluy, qui eſt exposè a nos yeux ; mais il ne peut rien faire de plus grand, que d'eslire pour la Mere de ſon fils, vne pure creature. Cependant cette creature ſans eſtre appellèe, va viſitter ſa Couſine Elizabeth, la quelle luy fit vn merueilleux accueil, la reçeut auec Ioye, &

luy donna des louanges : elle la recognut pour la Mere de celuy, lequel a Dieu pour ſon pere dans le Ciel, la Saincte Vierge dans cette esleuation, & au moment qùelle enleuoit au demon ſa depouille, ſans faire refflection ; ſur le nouueau Triomphe, qùelle venoit de remporter, & moins encore ſur la qualitè de Mere de Dieu, elle prit occaſion de s'humilier, & publia hautement, qùelle s'eſtimoit heureuſe d'eſtre appelleè la Seruante du Seigneur. Cette humilitè pleut ſy fort a Saincte Eliſabeth, qùelle adiouſta beaucoup a l'affection qùelle auoit pour ſa Couſine ; Iay dit (adiouſta) car il auroit pu tomber dans l'Eſprit de quelques vns, que leur amitiè auroit commancè a cette heure la, non, non, elle eſtoit con-

trac-

tractèe long temps auparauant. Sy vous me demandès maintenant, quel en fut le Principe, Ie vous diray, que plusieurs causes y ont contribuè: Dieu comme la source des plus belles vnions, ensuitte l'inclination naturelle; car elles estoient lieès par l'estroitte liaison du Sang, & Dieu ne demandoit pas vne vertù sy seuere, qui renonceast a l'amour deses proches; il y auoit l'jnclination de la grace, qui est beaucoup plus forte, que celle de la nature: il y auoit simpathie; car c'estoient deux originaux de vertu. En vn mot, il ne falloit pas pour la gloire de Marie, & de Saincte Elizabeth, qùelles fussent jndifferentes, puisque leur affection estoit la plus parfaicte: il ne le falloit pas pour nostre vtilitè, veuque

les caracteres des Amitiès qui ſe contractent dans le Monde ſont effacès, & pour les reſtablir, il ny a point de meilleur moyen, que de ſe repreſenter ſouuent celle de la Glorieuſe Vierge comme noſtre Reigle: Ie l'ay donc choiſiè, non ſeulement pour ſuiet de mes louanges, mais encore pour noſtre modele, voyons en, s'il vous plaiſt les caracteres auguſtes, puis qùils doibuent eſtre l'obiet de noſtre commune admiration, & jmitation tout enſemble.

LA GENEROSITE'

Premier caractere de la Vraye & parfaicte Amitiè.

ENtre les caracteres, qui diſtinguent les Amitiès veritables, d'auec celles, qui ſont apparentes, celuy, qui tient le premier lieu, eſt la Generoſitè: elle eſt double, car il y a la generoſitè de l'Eſprit, & celle du cœur. La premiere ſe cognoiſt par rapport a la ſeconde; le cœur eſt Genereux quand il paſſe au trauers des hazards, & de dangers; ſy vous oſtès les perils, vous oſtès la Generoſitè, celle de l'Eſprit ſera doncque lors, qu'il paſſera au trauers des difficultès, or l'amitiè ſuppoſe l'vnion des cœurs, & des Eſprits, elle

pourra raiſonnablement eſtre appelleè Genereuſe. Sy les perils, & les difficultès ne ſont point capables de l'arreſter, c'eſt en quoy elle differe de la bienueillance, la quelle, au ſentiment d' Ariſtotes, n'eſt que le principe de l'amitiè, il en fault Iuger dit ce prince des Philoſophes, comme du plaiſir, que l'on reſſent dans la veue, ou dans le recit dune beautè; ce plaiſir, eſt le commancement de l'amour, qùon luy porte, car on ne l'aymeroit pas, ſy on ne l'auoit veue, ou que lon en eut entendu parler, demeſme la bienueillãce precede touſiours: vous ne verrès point, que deux perſonnes ſoient liees d'amitiè, ſy auparauant elles ne le ſont voulu du bien; mais il adjouſte, qu'il ne faut pas tirer vne conſequence, que pour s'eſ-

tre

tre voulu du bien l'vne, a lautre, elles ſoient amyes, la raiſon quil apporte, ceſt, que l'amitiè requiert quelque choſe de plus, elle demande que l'on agiſſe que lon faſſe quelque effort & pour lors c'eſt Amitiè, & non plus bienueillance, s'il arriue apres cela que lon paſſe les difficultes& que lon s'expoſe a quelque Hazard, cette Amitiè eſt Genereuſe. La Saincte Vierge allant viſitter ſa Couſine Eliſabeth, rencontra des perils & des difficultès n'en doubtès pas, puis quil luy fallut paſſer les Montaignes de la Iudeè auantque d'arriuer dãs la maiſon de Zacharie, il y eut combat entre la Nature & la Grace ce qui faict veoir le peril ou elle s'alloit expoſer,ce ſpectacle eſt beau & digne de voſtre curioſitè, la grace ſe preſente doncques & veut

que

que Marie ſorte de ſa Maiſon, la nature s'oppoſe a cette ſortie, & allegue ſa groſſeſſe qui ne luy permettoit pas de ſe mettre en voyage, la Grace replique que celuy dont elle eſtoit ençeinte ne la chargeoit pas, la nature oppoſe quil falloit paſſer les Montaignes de la Iudeè, cequ'elle ne pouuoit faire ſans difficultè, la Grace replique qùelle auoit en elle, celuy qui applaniſſoit les voyes, la nature oppoſe quelle en eſt diſpenſeè veuque Nazareth qui eſtoit ſa Ville eſtoit la Citè des fleurs, quil ne falloit pas quelle emportaſt le fruict, la Grace replique & promet le retour de Marie en Nazareth, & qu'ainſy le fruict ſeroit Mariè auecque les fleurs: parfaicte Amitiè il eſt temps que vous prenies party, Grace dit l'amour de Marie vous ſeres

ſatis-

ſatisfaicte, Nature n'allegues plus voſtre foibleſſe vous ſerès ſecourue l'amitiè triõphe, & l'on vid veriffieè la parolle de Sainct Bernardin de Sienne que le veritable amour ne ſe rebutte point pour les difficultès ny pour les perils, & quand il eſt queſtion d'obliger vn amy rien ne paroiſt impoſſible. Marie ſort de sà Maiſon, & dans le deſſein quelle s'eſt formeè d'aſſiſter ſa Couſine qui luy eſtoit chere, rien ne peut empecher l'execution elle paſſe les Montaignes de la Iudeè, heureuſes Montaignes qui ſont esclaireès de la lumiere du Soleil quelle portoit dans ſon ſein, heureuſes Colines dont les ombres ſont diſſipeès,

Sa Generoſitè paroiſt encore dans ſa liberalitè c'eſt trop peu dire que la Saincte Vierge eſt liberale elle eſt

ma-

magnanime, elle faict couler les Graces enabondãce dans la Maiſon de Zacharie elle les auoit receues de la main liberale de Dieu, & parce que tous les biens ſont communs entre les Amys, elle ne les veut pas poſſeder toute ſeule, elle les veut diuiſer auec ſon Amye, elle en faict part a toutes les perſonnes qui luy appartiennent ſans crainte de diminution, mais ces fauuers exceſſiues vous paroiſtront dauantage dans le ſecond caractere lequel nous eſt marquè par le meſme pere que iay citè, Sainct Bernardin dit que le veritable amour a des aisles pour voler ou l'appelle ſon inclination.

LA DILIGENCE

Second caractere de la Vraye & parfaicte Amitiè.

IE me ſuis ſouuent eſtonnè pour quoy Sainct Chriſoſtome comparoit l'amitiè a la lumiere, il veut dire peuteſtre que comme la lumiere eſt Iuſte & quelle ſe communique a tous, auſſy l'amy doibt reçeuoir Indifferemment tous ceux qui demandent da voir part a ſon affection, peuteſtre entend il que comme la lumiere rejouit & conſolle les malades demeſme il ny a rien qui plaiſe tant à vn amy que quand le cheuet de ſon lict eſt remuè par la main de ſon Amy, Ie laiſſe ces comparaiſons pour m'areſter a celle qui

faict

faict plus a mon ſuiet: c'eſt que comme la lumiere eſt diligente, & qùon la veoid paroiſtre de grand matin ſoubs la figure de l'aurore auſſy lamy doibt eſtre prompt & diligent a ſe reſiouir auec ſon amy du bien qui luy arriue, & cette promptitude eſt encore requiſe, pour le ſecourir en ſa perſonne ou en celle des ſiens qui pouroient auoir beſoing deſon aſſiſtãce, l'on n'accuſera point la Saincte Vierge de negligenze l'eſcripture Saincte la dit en termes aſsès clairs & intelligibles quelle auoit vsè de diligence, pour en cõprendre le miſtere r'appellès s'il vous plaiſt dãs voſtre ſouuenir que Saincte Elizabeth & Zacharie auoient demandè vn fils a Dieu dans le Temple, ce n'eſt point mon deſſein de decider icy la queſtion s'ils lauoient demã-

dè

dè pour l'honneur de leur famille, il eſt bien apreſumer qu'ils auoient faict leurs voeux affin que ce fils deliuraſt le peuple Iuif de la ſeruitude, & Dieu voyant quils eſtoient ſy bien intentionnès, il pourueut au peuple & a l'honneur de leur Maiſon, car Saincte Eliſabeth fut deliureè de l'opprobre; or la Saincte Vierge n'eut pas pluſtoſt appris lebonheur de ſon Amye qu'elle courut a grande haſte pour l'enfeliciter; le Sainct Archeueſque de Valãce nous la rapreſente (*Sermone de Viſitatione*) ſur vn char, ſans doubte quil entend vn char de feu. Car le feu a la legeretè, la voyès vous come elle s'esleue comme elle paſſe les Montaignes auec rapiditè. Le Prophete Iſaie nous l'auoit monſtreè cõme vne nue claire & legere, arreſtons

nous

nous Ie vous ſupplie a cette figure, la quelle nous eſclaircit de tout le miſtere Ie ſuppoſe que vous auès deſia faict cette obſeruation que tous les miſteres de la Saincte Vierge, nous ſont repreſentès ſoubs des figures. Vous auès conſiderè ſon Immaculeè Conception ſoubs la figure d'un Temple dont les fondemẽts ne ſont pas ſitoſt faicts que le fils de Dieu y habite ſa naiſſance vous a paru ſoubs celle de l'aurore d'aultãt que l'aurore eſt la fin de la nuict, & la Saincte Vierge eſt la fin de la nuict du pechè dans laquelle ſe trouuoient les hommes ſans pouuoir cognoiſtre les ſentiers de la Vertu, vous auès pris plaiſir de parcourir tous les autres miſteres, ſon annonciation vous a ſemblè bien figureè comme la Nacle laquelle s'ouure pour receuoir

uoir la roſcè, la purification ſoubs la figure d'vne victime Innocente, ou il n'y a pas la moindre tache, ſon aſſomption glorieuſe dans le Ciel vous eſt figurèe par les Seraphins & tous les Anges, comme vne fumèe, quelle ſera la figure du miſtere de la Viſitation ? je l'ay dit, c'eſt vne nue legere qui renferme dans ſon ſein le ſoleil de Miſericorde, & qui ſe va reſoudre en pluye dãs la Maiſon de Zacharie, c'eſt vne nue d'autant que ce Soleil qu'elle r'enferme eſt trop brillant il en a beſoing pour temperer ſes rayons, & ce qui eſt de plus merueilleux, c'eſt que la nue dans la nature s'oppoſe & empeſche l'illumination du Soleil, il n'en va pas de meſme de la Saincte Vierge, la qu'elle eſt vne nue qui ſera cauſe de l'illumination du Soleil, car elle

ne ſe ſera pas pluſtoſt preſenteè que Iehan Baptiſte ſortira des tenebres du pechè, c'eſt vne nue qui eſt legere parceque la Glorieuſe Vierge n'apoint le poids du pechè, elle volle parce qu'elle eſt pouſſeè par le ſouffle du Sainct' Eſprit.

I'ay adjouſtè que cette nue s'alloit reſoudre en pluye apropos dequoy il me ſouuient d'vn doubte fort curieux que Iob propoſe il demande ſy les eauxs qui ſont en hault Dieu les retient dans la main, ou bien s'il les laiſſe reſpandre ſur la terre, s'il les retient dit ce Sainct'Homme, la terre n'eſtant pas arroſeè deuient ſeiche, & ne peut rien produire; s'il les reſpand, il ſe forme vn deluge qui abiſme toute la terre, il reſoult la queſtion en vn autre endroict diſant que Dieu a (*Iob.cap.* 1.)

con-

confiè ces eauxs aux nues qui les di-
ſtribuent icy bas auec economie ſui-
uant les beſoings : apres cette ref-
flection trouuès bon que je vous en
faſſe faire vne autre, admirès je vous
prie la conduitte de Dieu ſur tout le
genre humain, il a confiè a Marie,
comme a vne belle nue la plenitu-
de de ſes eauxs, Ientends par ſes
eauxs ſes graces, & ſes Sainctes Be-
nedictions pour les verſer ſelon ſon
bon plaiſir ſur les juſtes auſſy bien,
que ſur les pecheurs, que faira donc
la Saincte Vierge Viſittant ſa Cou-
ſine Elizabeth, pensès vous qu'elle
verſera goutte a goutte ſes graces
qui luy ont eſtè donnèes a pleines
mains, non, non, elle ſera bien aiſe
de donner des preuues de ſon amitiè
eſgalement prompte & genereuſe,;
l'on verra ſy je l'oſe dire vn deluge,

de graces, il y en aura pour la Mere il y en aura pour le fils, il y en aura pour le Pere, car elle rendra la parolle a vn muet, & la Maiſon de Zacharie ſera combleè de faueurs & de largeſſes.

L'AF-

L'AFFABILITE'

Troiſieme caractere de la Vraye & parfaicte Amitiè.

IL ne sẽble pas que l'affabilitè ſoit le caractere qui diſtingue les veritables amitiès d'auec celles qui sõt apparentes, entrons vn peu, dira quelqu'vn dans la Cour, viendra vn Courtiſan lequel vous fera careſſes, qui vous ſaluera auec vn viſage doux & affable, il ſe dira voſtre Amy, il vous fera des proteſtations qu'il eſt tout preſt d'expoſer pour vous ſa vie, s'il y auoit quelque Indien dont les yeux fuſſent teſmoings de ce doux accueil, il concluroit auſſytoſt que la vraye amitiè ſe rencontre dans le perſonnes de la Cour,

mais qu'il le mette a l'eſpreuue, que cet'homme enuers le quel il s'eſt monſtrè ſy courtois retourne pour luy demander de l'argent, il s'excuſera fort honneſtement il le payera de compliments & de ceremonies, cela ne s'appelle pas aymer, car il na pas deſſein de lui faire plaiſir. Ie tombe d'accord auec vous, que ce Courtiſan ne ſe comporte pas en veritable Amy, mais en parfaict Courtiſan, lequel ayant a conuerſer tantoſt auec ſon Prince, tantoſt auec les domeſtiques de ſon Palais, vne autre fois auec des eſtrangers ſe ſert d'vne maniere de parler qui eſt honneſte & qui conuient a la ſocietè Ciuille, ayant principalement eſgard a la qualitè des perſonnes auec les quelles il a a traitter, ainſy quoyque dans l'apparence il faſſe

l'of-

l'office d'Amy, il n'eſt pourtant pas Amy parce qu'il n'agit que par les reigles de la bienſeance du Monde, & de l'honneſtetè, mais il y a vne affabilitè ſur la quelle eſt fondeè l'amitiè, & c'eſt de cellela dont jèntẽds parler, c'eſt lors que l'on traitte ciuilement auec le prochain, & que dans l'occaſion l'on faict paroiſtre par de bõs effects que l'on a volontè de le ſeruir, telle fut l'amitiè des premiers Chretiens, l'on en voyoit dans la Cour dés Grands poſſeder leur faueur, aſſis a leur table, ou ils auoient abondance de toutes choſes, ces Chreſtiens en voyoient d'autres qui eſtoient diſgratiés, que l'on auoit confinè dans des priſons obſcures, on ne leur donnoit que ce qui les pouuoit empeſcher de mourir de faim, ceux qui eſtoient en-

honneur visittoient ceux qui estoient en mespris, il leurs portoient a manger au peril de leur vie, ils leurs faisoient de belles promesses, & l'on en voyoit aussitost l'execution, voila l'affabilitè qui distingue les faulx Amys d'auec les veritables. & qui s'est rencontreè dans la Saincte Vierge en vn tel degrè de perfection qu'elle a charmè Sainct Ambroise sur ce misstere, & semble oublier toutes les autres vertus pour s'arrester a cellela, ce pere ne loue point le lis de sa virginitè qui est sy rare dans le Monde, il ne loue point sa justice originelle ensuitte du peche d'Adam la qu'elle luy est singuliere, il ne parle point a l'aduantage de son oraison quoy qu'elle y fut occuppeè le jour & la nuict, & mesme pendant son sommeil, il ne

cele-

celebre point ſa patiance ſy conſ-
tante qu'elle a veu de ſes propres
yeux mourir ſon fils a vne croix,
mais la vertu qui le charme & qui
le jette dans l'eſtonnement, c'eſt
qu'eſtant Mere de Dieu elle entre
dans la Maiſon d'Elizabeth, & ce
qui eſt plus admirable, elle s'abaiſ-
ſe pour la ſaluer & l'ambraſſe auant
qu'elle recoiue ſes ambraſſements,
non ſeulement elle eſt venue, mais
encore elle la ſalue la premiere, ce
ſont les parolles de Sainct Ambroi-
ſe, mais la ſalue d'vne maniere qu'il
ny a qu'elle ſeule au Monde qui le
ſçache faire de la ſorte auec vne
vertu qui ſanctifie le Fils, & l'on
vid arriuer la meſme choſe qui ſe
paſſa au commancement du Mon-
de, la terre eſtoit ſterille juſques a
ce qu'elle fut rendue feconde par la

voix

voix de Dieu, Iehan Baptiſte eſtoit dans les flancs maternels, comme vne plante qui ne pouuoit produire aucun fruict du ſalut, mais ſitoſt qu'elle fut rendue feconde par la voix de Marie, il commança a exercer des actes d'adoration il deuint vn heliotrope, il regarde touſiours le Soleil, & ſy au ſentiment de Pline l'heliotrope fixe ſes regardes ſur le Soleil materiel, quoy qu'il ſoit couuert de la nue; il eſt encore plus aſſeurè que Sainct Iehan autrauers de cette nue qui couure le Soleil de Miſericorde, par cette nue il fault entendre comme il a eſtè dit cy deſſus, la Glorieuſe Vierge, il l'enuiſage de telle ſorte qu'il eſt eſclairè de ſes rayons & en reſſent toute la vertu, o affabilite de Marie tu me repreſente bien le caractere de la Vraye & parfaicte Amitiè. LA

LA FIDELITE

Quatrieſme caractere de la Vraye & parfaicte Amitiè.

LA fidelitè de l'Amy ſe recognoiſt en deux choſes, dans les biens, & dans les maux, Ie m'explique ; elle ſe recognoiſt dans les biens, par exemple, la fortune luy eſt propice, il paruient a quelque dignitè eminente, ſy dans ſa proſperitè il ſe ne meſcognoiſt point & qu'il ne meſpriſe pas ſon Amy, l'on peut aſſeurer qu'il eſt fidele, ſelon ce Principe, la fidelitè la plus parfaicte s'eſt rencontreè dans la Saincte Vierge, car eſtant esleueè a la dignitè de Mere de Dieu, elle deuint plus humble qu'elle n'eſtoit auparauant,

uant, ſelon la rémarque qu'en a faict Sainct Ambroiſe, elle auoit l'exemple de ſon Fils lequel eſtant a luy meſme ſa Beatitude, & n'ayant pas beſoing de l'homme eſtoit deſcendu du Ciel pour tirer les Ames de la Seruitude & les placer dãs ſon Throſne; c'eſt cette humilitè qu'elle veut jmiter, elle faict gloire d'eſtre la Seruante du Seigneur, elle va viſitter ſon Inferieure, & ne paſſe point les bornes de la modeſtie, trouuès bon s'il vous plaiſt que pour l'eſclairciſſement de cette veritè le mette deuant vos yeux le ſpectacle le plus merueilleux qui ſoit dans la nature, c'eſt celuy de la Mer, voyès vous comme tous les fleuues ſy vont rendre, le gange, l'euffrate, & ainſy des autres: cependant la Mer n'en eſt pas plus enfleè, il n'en eſtoit pas

de

de meſme des eauxs du Ciel, quand les pluyes tomberent ſur la terre, elles formerent pendant quarente Iours vn deluge, les cauxs couuroint les Montaignes, toute la terre eſtoit jnondeè, mais la Mer a beau receuoir toutes les cauxs des fleuues, elle ne paſſe pas d'vn Grain de Sable lès bornes que Dieu luy a preſcript; reuenons a la Saincte Vierge, lors qu'elle paſſe les Montaignes de la Iudeè pour viſitter ſa Couſine Elizabeth, il ne fault pas vous figurer, qu'elle fut comme ces petits ruiſſeaux qui ſont au bas des Collines qui n'ont de l'eau quautant que ce qu'il en fault pour ne pas interrompre leurs cours, qui coulent dans les riuieres pour s'enrichir; elle eſtoit comme vn fleuue, que dis'ie vn fleuue, elle eſtoit comme la Mer,

elle

elle auoit la plenitude des eauxs & l'ange en la ſaluant ne luy dit pas, vous ſerès pleine, mais vous eſtes deſia remplie, cependant elle ne paſſe point, comme I'ay dit les bornes que ſon humilitè luy a marquèes, elle ne s'esleue point par deſſus ſa chere Couſine, elle traitte auec elle dans la meſme familiaritè qu'elle auoit faict auant que d'eſtre esluè la Mere du Meſſie, o fidelitè ſans pareille, que Dauid ſe vante d'auoir eu pour Amy Ionathas? que Sainct Auguſtin ſe glorriffie d'auoir eu pour pour intime Alippius? toute la gloire de Saincte Elizabeth eſt d'auoir rencontrè en ſa Couſine la plus fidelle Amye qui fut ſuſt la terre.

La ſeconde marque par la qu'elle on recognoiſt l'Amy c'eſt dans

les

les maux. Par exemple; voſtre Amy eſt tombè dans la miſere, vous ſcauès qu'il a beſoing de voſtre ſecours, vous vous employès pour l'aſſiſter, vous eſtes vn Amy fidele. Ciceron rapporte que Damon & pithias eſtoient Amis fideles, & le prouue par cette raiſon, l'vn eſtant mis priſonnier & demandant qu'il luy fut permis de s'en aller au pays, a fin de pouruoir a s'es affaires, le Roy luy demãda qui ſeroit caution pour luy, ie veux bien eſtre ſa Caution dit l'Amy, voila que l'on tire le premier de priſon, le ſecond eſt mis en ſa place, cependant l'on faict le proces au coupable qui eſtoit abſent, & eſt condamnè a la mort, l'on ſadreſſe a celluy qui auoit bien voulu reſpondre le voila preſt d'expoſer ſa vie, l'autre retourne & ſurprit ſy

fort

fort le Roy, qu'il leur donna a tous deux la liberté, & les pria de le receuoir pour troiſieſme dans leur Amitiè, cet exemple eſt Grand, Ie ne le nie pas, mais vous m'auouerès qu'il eſt moins conſiderable, que celuy de la Glorieuſe Vierge ; il fault ſçauoir que l'Amitiè a ſon eſtendue, & qu'elle ne s'areſte pas ſeulement a la perſonne aymeè, mais a toutes celles qui la touchent depres ; Saincte Elizabeth auoit vn Fils lequel eſtoit das les fers, & ſa ſeruitude eſtoit d'aultãt plus digne de compaſſion, que c'eſtoit accauſe du pechè d'Adam, la Saincte Vierge auoit vn Fils Innocent, lequel eſtoit Dieu & Homme tout enſemble, elle ſçauoit que comme Homme il compatiroit a la miſere du Fils d'Elizabeth, & comme

Dieu

Dieu il apporteroit le remede ; que faict elle, elle faict tout ce q'vne Amitiè parfaicte ſemble demander en ce rencontre, elle s'expoſe a vn penible Voyage, elle emmene ſon Fils, lequel ſe rend caution pour Iehan Baptiſte, elle conſent qu'il meure a la Croix pour ſon Amy ; il eſt bien vray que cette Redemption fut Vniuerſelle, car Dieu eſtoit venu pour ſauuer tous les Hommes, & ſelon le ſentiment de quelques Peres, Iehan Baptiſte dans le ventre de la Mere repreſentoit tous les Hõmes qu'il auoit deſſein de rachepter, n'eantmoins ie puis dire que cette Redẽption fut plus obligeante pour Iehan Baptiſte, car il fut Sanctifiè dans le ventre de ſa Mere, & s'il y a eu des exemples de cette Sanctification, vous n'en trouerès point

qui ait eſtè en meſme temps remply du Sainct Eſprit: cette obligation eſt deuè a la fidelitè de la Saincte Vierge, laquelle deuint Mere de Iehan Baptiſte a meilleur tiltre, qu'Eliſabeth, celle cy luy donne vne vie naturalle qu'il doibt perdre vn jour, la Saincte Vierge luy procure la vie de la Grace qu'il conſeruera dans le temps & dans l'Eternitè.

LA

LA SINCERITE

Cinquieſme caractere de la Vraye & parfaicte Amitiè.

LE mot de ſincerité ne veut dire autre choſe que Franchiſe, ouuerture du cœur ; ce caractere eſt tellement eſſentiel a l'Amitiè parfaicte, que ſy l'on reſerue a l'Amy quelque choſe, c'eſt le deſaduouer pour Amy, & comme diſoit vn antiẽ, il ny a rien qui leur doibue eſtre cachè ſy ce n'eſt ceque la diſcretion oblige entre les Amys ; la raiſon de cette ouuenture du cœur, c'eſt qu'il ſe faict vn tranſport de la perſonne qui ayme en la perſonne aymeè, de la vient que leurs cœurs ſont tranſparants. L'eſpouze ſacreè

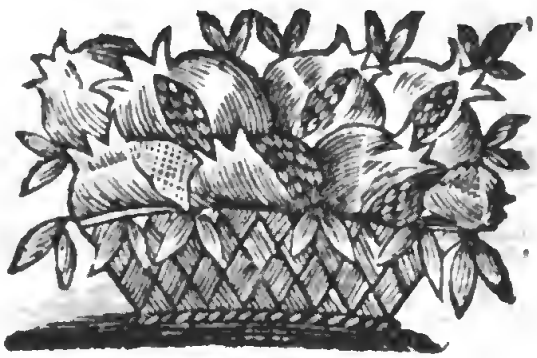
ne pouuoit mieux l'exprimer que par la grenade, elle faict choix de cette fleur, & ſemble negliger toutes les autres; mais quoy laiſſera elle la roſe qui a la viuacitè des couleurs? quittera elle le lis qui reſiouit par ſon odeur? pourquoy s'areſte elle a la grenade, vous me dirès que c'eſt parce qu'elle eſt couronneè, & que ſes pepins naiſſent pareillement auec la couronne: Ie reſponds qu'elle la choiſie preferablement aux autres fleurs, a cauſe qu'elle s'ouure, & qu'elle monſtre tout ce qu'elle renferme dans ſon ſein, mais apres auoir entendu l'eſpouze, eſcoutons Ieſus Chriſt, il merite d'eſtre eſcoutè particulierement ſur le faict de l'Amitiè; car il eſt ſy parfaict Amy qu'il a donnè ſon Sang, ſa vie pour ſes Amys, & meſme pour ſes Ennemys,

nemys, il dit a ſes apoſtres qu'il ne leur a rien cachè, c'eſt autant que s'il leur euſt enſeignè pour reigle d'Amitiè de ne point faire reſerue de leurs ſecrets a leurs Amys; la Saincte Vierge qui vouloit eſtre entierem̃ēt conforme a ſon Fils, & dans la prattique de ſes maximes, viſittant ſa Couſine Elizabeth pour la grande Amitiè qu'elle luy portoit auroit bien ſouhaittè de luy deſcouurir les miſteres adorables que Dieu auoit operè en ſa perſonne, mais comme le temps n'eſtoit pas encore venu que ces miſteres deuſſent eſtre reuelès, elle fut aſſes prudente pour ne luy en rien manifeſter, la diſcretion l'obligeoit a cette reſerue, elle ne luy dit pas mèſme en la Saluant qu'entre toutes les Creatures, elle eſtoit la ſeule Creature que Dieu

auoit choiſie pour eſtre ſa Mere, Albert le Grand en donne cette raiſon, il dit qu'elle apprehendoit qu'en deſcouurant cette Grace qui luy auoit eſtè faicte, elle ne s'en orgueillist, que la publication ne fiſt tort a ſon humilitè, mais ce qui eſt digne de remarque, ſon humilitè le ceda par apres a l'amour qu'elle portoit a ſa Couſine, car ſitoſt qu'elle cognut qu'il ny auoit plus de peril, & que le Sainct' Eſprit l'auoit deſcouuert a Saincte Eliſabeth, elle fut bien aiſe de la faire depoſitaire de ſes ſecrets, & de l'informer de tout point de ce qui c'eſtoit paſsè, comme il eſt aisè de le remarquer dans ſon cantique, elle luy deſcouure donc que Dieu auoit opere de grandes choſes en elle, elle luy communique q'vn Ange eſtoit deſcendu du Ciel en-

forme d'Ambaſſadeur pour ſçauoir ſi elle vouloit donner ſon conſentemẽt à la maternitè d'vn Dieu, elle luy faict recit du trouble qui la, ſaiſit & comme l'Ange l'auoit aſſeureè; Ie m'imagine qu'Eliſabeth entendant toutes ces choſes, luy tenoit ce diſcours vn peu libre (car l'Amitiè a ſes libertès & jamais n'employe la flatterie) pourquoy vous troubliès vous dans la ſplẽdeur de l'Ange, ne voyès vous pas deſia ce qu'il venoit vous expoſer? Hequoy le Monde ſortoit du Trouble ou il eſtoit acauſe de ſa miſere, il commanoçit a auoir la ſerenitè par ce qu'eſtant dans les tenebres, il ſentoit les approchès du Soleil de Miſericorde. Ce Soleil eſtoit dans voſtre ſein, & vous eſtiès troubleè; ie craignois, repliquoit la Saincte Vier-

ge, que ma virginitè ne fuſt endommageè, mais ſitoſt que l'Ange m'eut donnè aſſeurance que mon integritè ne ſeroit point lezeè, Ie ne fis point difficultè de donner mon conſentement: la Saincte Vierge, qui eſtoit pleine de lumieres, ne luy pouuoit tenir rien de cachè.



LA BONNE EDIFICATION

Sixieſme caractere de la Vraye & parfaicte Amitiè.

C'Eſt vne belle obſeruation dans la nature que les yeux du corps Humain s'vniſſent pour regarder le meſme obiect, & ce qui eſt plus admirable, ils ne ſe portent point de Ialouzie, au contraire ils ſe ſoulagent, car s'il arriue qu'vn des deux ſoit plus parfaict il preſte ſecours a l'autre, ce la me repreſente deux parfaicts Amis les quels concourent tous deux a vn meſme deſſein, a faire progres dans la vertu; Sainct Auguſtin expliquant ces parolles de l'Eſcripture, ſy ton oeil te ſcandaliſe arrache le, dit que par

cet

cet oeil il fault entendre l'Amy le plus jntime : cette veritè a eſtè cognue parmy les tenebres de la gentilitè, car Ciceron a profferè cette belle ſentence, que l'Amitiè a eſtè donneè pour s'aider dans la prattique des vertus. La Saincte Vierge euſt bien voulu derober a la veue de ſa Couſine les ſiennes qui eſtoiẽt eſclattantes, ne deſirant que les yeux de Dieu pour teſmoings de ſes actions mais elle ſe croit obligeè pour l'edification de ſon Amye de ſouffrir qu'elle en ait la veue ; que voit Saincte Elicabeth dans Marie qui l'ediffie? mais que ne voit elle point ? elle voit & admire comme pendãt les trois mois qu'elle demeura dans ſa Maiſon, elle ſçauoit joindre la vie contemplatiue a la vie actiue; la Saincte Vierge eſtoit comme

me la Colombe laquelle eſt amye du Ciel & de la Terre, elle a cela de proprè, dit Sainct Auguſtin, qu'elle prend ſon vol vers le Ciel, mais la charitè la faict encore deſcendre ſur la Terre pour ioindre ſes Compagnes, elle s'esleuoit par la contemplation & s'abaiſſoit par la charitè, elle ne vouloit pas s'adonner tellement a la contemplation qu'elle luy fiſt quitter l'vtilitè du prochain, elle ne vouloit pas auſſy s'appliquer ſy fort a l'vtilitè du prochain qu'elle luy fiſt quitter la contemplation; le bien heureux Laurens Iuſtinien, dit qu'il fault touſiours aymer la retraitte, mais qu'il ny fault pas touſiours demeurer pour donner plus de jour a ſa penſeè, ie raiſonne de la ſorte, la charitè eſt vne vertu qui deſtache de toutes les Creatures,

& comme elle eſt vne Eſtincelle de cette fournaiſe d'amour qui eſt en Dieu ou pour mieux dire qui eſt Dieu meſme, apres ce deſtachement elle ſe va rejoindre au principe dont elle eſt ſortie, mais que faict Dieu, il la renuoye quelques fois vers les Creatures par vn amour reflechiſſant, ſi bien que la perſonne qui ayme Dieu ſe lie pour quelque temps aux Creatures, non comme a ſa fin mais comme a des moyens pour les porter a Dieu qui eſt la fin de toutes les Creatures: cette liaiſon ne prejudicie point a celle qu'elle a auec ſon Principe, au contraire elle l'augmente, la raiſon eſt qu'auparauant elle eſtoit attacheè a Dieu par elle ſeule & s'y voit iointe par aultant de Creatures qu'elle ayme en Dieu & pour Dieu, il n'eſt

rien

rien de plus facille que d'en faire l'application a la Saincte Vierge ; nous auons dit cy deſſus qu'elle eſtoit dans ſa ſolitude s'entretenant toute ſeule auec Dieu, & ſe contemplant dans ſon ſein, qu'a faict Dieu, il luy a inſpirè la charitable penseè d'aller ſecourir ſa Couſine, elle ſortit de ſa retraitte apres auoir eſte cacheè aux yeux des Hommes, la charitè la preſſe, elle va joindre ſon amye & dans ſa Maiſon elle s'adonne a la vie cõtemplatiue & la vie actiue, voila cequi a ſy fort edifiè Saincte Elizabeth, vous auès ouy parler de cette Saincte, laqu'elle quitta ſon Oratoire ou elle jouiſſoit de l'entretien & de la preſence de la Glorieuſe Vierge, pour viſitter vn malade qui auoit beſoing de ſon aſſiſtance, apres qu'elle l'eut aſſiſtè,

elle

elle retourna dans ſon Oratoire ou elle y fit encore rencontre de la Saincte Vierge, laqu'elle luy dit, vous ne m'auriès pas icy rencontreè, ſy vous ne vous fuſſies priueè de la conſolation que vous auies dãs mon entretien pour ſecourir ce Malade, qui auoit beſoing de voſtre charitè, or ſy cette action de la Saincte, a tant pleu à la Saincte Vierge, Iugès ſy celle de la Saincte Vierge n'aura pas beaucoup edifiè Saincte Elizabeth, les Anges ſeroint deſcendus du Ciel, s'il leur auoit eſtè permis, pour apprendre d'vn ſy grand exemple a aymer Dieu & a le contempler; Saincte Elizabeth faiſoit ſon profit dans vne cõuerſation qui l'eſclarroit & l'embraſoit tout enſemble, que luy auroit ſeruy, ie vous prie d'auoir louè & admirè la charitè

tè de la Sancte Vierge, ſa louange, & ſon admiration euſſent eſtè ſans fruit, ſy elle n'eut aymè cette charitè, & en l'aymant, elle pouuoit ſe glorifier de la poſſeder, la charitè dit Sainct fulgẽce peut bien eſtre ſepareè de l'admiration & de la louange, mais elle ne faict q'vne meſme choſe auec l'Amour.

LA CONSTANCE

Septieſme caractere de la Vraye & parfaicte Amitiè.

IL ya peu de perſonnes qui ſoient conſtantes dans leurs Amitiès, l'on en voit qui ſe ſont aymeès & qui deuiennent apres Ennemyes, il vaudroit bien mieux qu'elles paſſaſſent de l'jnimitiè, a la concorde, que

que de la concorde a l'jnimitiè. I'ay obſeruè qu'elles commencent par la froideur, de la froideur vient l'oubly, de l'oubly le meſpris, du meſpris l'auerſion: il ny a pas lieu de s'en eſtonner, elles ne s'eſtoient licès d'Amitiè qu'acauſe de l'vtilitè & du plaiſir, le plaiſir & l'vtilite venant a manquer, c'eſt vne conſequence infaillible que l'affection eſt eſteinte, de la meſme maniere, que le fondement d'vn ediffice eſtãt deſtruit, tout l'ediffice tombe en ruine; il ny a que l'Amitiè en Dieu, & pour Dieu qui ſoit ſtable: Sainct proſper en donne la raiſon, c'eſt que Dieu eſt Eternel, ſi bien que le fondemẽt demeure touſiours, & l'Amitiè eſt Immortelle, elle porte l'jmage de l'Eternitè. Ie commance a comprendre la reſolution d'vn

doubte

doubte que forme Sainct Auguſtin, ſur ces parolles du Prophete Royal, Seigneur vous eſtes mon refuge, & ma vertu : pourquoy Dauid ioint il enſemble l'azile & la vertu, en parlant de Dieu ? c'eſt dit ce pere, qu'il y a d'autres aziles dãs le Monde ou manque la vertu ; parce mot de vertu, il entend la conſtance, en effect l'on ne voit que trop de perſonnes qui s'efforcẽt de faire Amitiè auec les Grands, mais c'eſt afin de paruenir aux honneurs & dignitès, ils ont pour obiet le bien qu'ils en eſperent, s'il arriue vn reuers de fortune, que ces Grands ſoient diſgraciès, ils n'oſent plus ſe declarer leurs Amys ; c'eſt ainſy que les Apoſtres abandonnerent Ieſus Chriſt dans le Iardin des Oliues, Sainct Pierre le deſaduoua pour Amy le

voyant pourſuiuy deſes Ennemys ; ces Amys conſiderent les Grands comme leur reffuge, mais la conſtance ne ſy rencontre point, car ils tombent auec leur appuy, ie ne puis mieux m'exprimer qu'en me ſeruant d'vne comparaiſon familiere tireè du Cedre, & du liere, tous deux ſont attachès au mur, mais auec grãde differance laqu'elle vous auès peu remarquer, car il fault des Cloux pour arreſter le cedre, & quand les Cloux tombent, il ſe ſepare du mur, il n'en va pas demeſme du liere, il s'attache au mur, il penetre au dedans, il entre par tout, il faict meſme au deſſus vn Iardin, & iamais il ne ſe ſepare. Les amitiès du Monde ſont comme le cedre il fault que l'vtilitè, le plaiſir ou la faueur ſeruent d'attache, mais la veri-

veritable Amitiè reſſemble au liere qui eſt inſeparable du mur, telle a eſtè l'Amitiè de Dauid & de Ionathas, ils ne furent point diuisès, ny en la vie ny en la mort, mais ces Exemples le cedent a l'Amitiè de la Glorieuſe Vierge, & de ſa cherè Couſine, elle eſtoit en Dieu & pour Dieu, elle eſtoit fondeè ſur la charitè, & la charitè eſt permanente; ce n'eſtoit point l'eſperance qui faiſoit agir la Saincte Vierge, elle rendoit des offices tous purs a Saincte Elizabeth, par inclination & par eſtime de ſa vertu, & par cõſequent il ny auoit point chãgement de temps qui les peuſt ſeparer. L'on faict vne queſtion qui confirme ce que j'ay auancè de la conſtance dans ſon Amitie; l'on demande; pourquoy Marie demeura trois Mois entiers

dans la Maiſon de Zacharie ? la reſponce commune veut que ce fut acauſe de la parentè & de la familiaritè qui exigeoit qu'elle y demeuraſt pendant tout ce temps, Sainct Ambroiſe apporte vne autre raiſon, il fault ſe ſouuenir dit ce Pere que la Saincte Vierge eſtoit venue principalement pour ſanctifier Iehan Baptiſte, c'eſt pourquoy ne vous eſtonnès pas ſy elle demeurè ſy long temps auec Saincte Elizabeth, mais Sainct Iehan dirès vous fut ſanctifiè des ſon entreè, & remply du Sainct' Eſprit, qu'eſtoit il beſoing qu'elle y demeuraſt d'auantage ? La reſponce de ce Pere, c'eſt qu'elle y ſejourna tout ce temps, afin de redoubler ſes Graces, & ce redoublement de Graces eſtoit neceſſaire a Sainct Iehan, la raiſon

eſt

eſt qu'il auoit a reſiſter a la plus forte tentation, pareille a celle du premier Ange, d'eſtre ſemblable a Dieu, comme donc la Saincte Vierge preuoyoit qu'il ſeroit tentè de la ſorte, elle ne voulut point ſortir de la Maiſon de Zacharie qu'elle ne l'euſt fortifiè en vn point qu'il n'euſt plus rien a craindre & qu'elle ne le viſt en eſtat de rẽporter la victoire ſur Sathan toutesfois & quãtes qu'il ſeroit aſſes hardy pour l'attaquer, par la il eſt facile de iuger que la Saincte Vierge ne s'eſt point laſſeè de faire du bien a ſa Couſine tant en ſa perſonne qu'en celle des ſiens, d'ou il s'enſuit que ſon affection fut conſtante & de dureè, & qu'elle n'a rien perdu de la vehemence qu'elle auoit faict paroiſtre au commancement.

LA CORRESPONDANCE

De Saincte Elizabeth a l'Amitiè que luy a portè la Saincte Vierge.

APrès auoir diſcouru au long de l'Amitiè que la Saincte Vierge a portè a Saincte Elizabeth, il eſt bien iuſte que vous ſachiès qu'elle fut la Correſpondance de Saincte Elizabeth ; il me ſemble qu'elle a principalement esclattè en trois chefs, qui ſont les meſme que Sainct Bernard demande de l'ame fidelle, pour reſpondre en quelque ſorte aux bons offices qu'elle reçoit du Sainct Ange Gardien, le premier.

L'A-

L'AMOVR

Pour la promptitude de ſa bienueillance.

SAincte Elizabeth auoit de grandes obligations a la Saincte Vierge, mais elle croit particulierement luy deuoir beaucoup, d'auoir tirè ſon fils du pechè Originel, de l'auoir faict enfant de Dieu, de l'auoir rẽdu libre d'eſclaue qu'il eſtoit auparauant; elle en conſerue toute ſa vie le ſouuenir, & ne luy peut rendre que l'Amour mais vn Amour recognoiſſant, or la recognoiſſance ſe remarque dans la publication du bien faict; Saincte Elizabeth publie de tous coſtès, que ſa Couſine la aymeè de la noble fa-

çon, ſans intereſt, par pure generoſitè, l'Eſcripture nous faict obſeruer que ſes voiſins eſtoient accourus pour la feliciter, ce qui marque que Saincte Elizabeth les auoit appellès a la participation de ſon bonheur, Ariſtote dans ſes morales nous enſeigne que l'Amy doibt appeller ſes Amys, lors qu'il eſt dans la proſperitè afin qu'il en ayent de la joye, mais qu'il ſe doibt bien donner de garde, de les appeller quand il eſt dans l'affliction, Sainct Criſologue la dit en termes plus clairs c'eſt lors qu'il apporte l'exemple de cette femme dont faict mention l'Eſcripture, elle n'auoit que dix dragmes & en perdit vne, elle s'inquiette, elle renuerſe tout, elle cherche tant qu'elle la trouue, les voiſines eſtoient accourues pour luy teſmoi-

gner

gner qu'elles prenoient part a ſa Ioye, or ce Pere faict cette demandè; pourquoy elle n'auoit pas appellè ſes voiſines lors qu'elle eut perdu ſa dragme, la reſponce qu'il en donne, c'eſt qu'elle eſtoit trop affligeè, & qu'elle ne les vouloit pas appeller a la triſteſſe: la meſme choſe ſe paſſe dans la Maiſon d'Elizabeth, car pendant que Iehan Baptiſte eſtoit dans la miſere des enfans d'Adam, l'Eſcripture Saincte ne dit point que les peuples dalantour ſoient accourus, mais elle nous donne a cognoiſtre que quand il fut ſanctifiè, qu'il eut receu l'Eſprit de Prophetie ils ſont tous venus prendre part a ſon contentement.

Saincte Elizabeth n'eſt pas contente de ce qu'elle a faict, elle ſe croit impuiſſante de teſmoigner a ſa

Couſine ſa recognoiſſance, elle en-
laiſſe la commiſſion a ſon fils, ce fils
l'auoit deſia preuenue, il auoit ado-
rè ſon Redempteur en ſon orient,
& des la premiere pointe qui parut
de ſes rayons, des le premier pas
que la Glorieuſe Vierge fit dans la
Maiſon de Zacharie, ſon culte n'a
point attendu qu'il fuſt recognu des
peuples, car il treſſaillit dans le
ventre de ſa Mere, ce treſſaille-
ment marque la publication de ſon
bonheur, quand il ſera nè & auancè
en âage, il ſera toute voix pour pu-
blier ſes recognoiſſences, & ce qui
eſt de ſurprenant cette voix eſt ve-
nue d'vn muet, car Zacharie auoit
perdu l'vſage de la voix pour n'a-
uoir pas creu a la parolle d'vn Ange,
mais Zacharie recouurira la parol-
le, & employera cette parolle pour
tel-

teſmoigner luy meſme ſa gratitude de ce que la Saincte Vierge auoit comblè ſa Maiſon de faueurs & de benedictions. Permettès moy que je me ſerue d'vne comparaiſon; s'il y auoit vn ouurier excellent qui euſt donnè la parolle a vne ſtatue, comme il eſt rapportè de Memnon, ſy cette ſtatue euſt eu cognoiſſance de ſon ouurier, de celuy qui luy auroit donnè la voix, combien ſe ſeroit elle proſterneè de fois, combien de recognoiſſance auroit elle faict paroiſtre? voila ce qui eſt arriuè a Zacharie: mais voicy vne circonſtance que ie ne doibs pas obmettre; Memnon auoit donnè la voix a la ſtatue au leuer du Soleil materiel, Marie la reſtitue a Zacharie au leleuer du Soleil de Miſericorde. Venons au ſecond chef de la correſpondance.

LE RESPECT

Pour l'honneur de ſa preſence.

NOus aprenõs de l'Hiſtoire Romaine que l'Empereur Auguſte s'eſtant liè d'affection auec vn de ſes ſuiets, le fut viſitter dans ſa Maiſon; vous m'adourès que c'eſtoit vn grand honneur pour ce ſuiet de receuoir viſitte d'vn Empereur, cependant ce ſuiet ne le traitta pas plus reſpectueuſement qu'il auroit faict vn autre Amy, dè quoy Auguſte s'en eſtant aperceu, ne fit ſemblant de rien, mais au ſortir de ſa Maiſon, il luy dit, a Dieu Monſieur je ne penſois pas que nous fuſſions ſy familiers; ce ſuiet tout confus recognut ſa faulte, de ne l'auoir

pas

pas traittè auec le reſpect & la reuerence qui luy eſtoit deue, Saincte Elizabeth eſtoit bien esloigneè de ce default, quand elle penſe que c'eſt la Mere d'vn Dieu qui a pris la peine de la venir viſitter, la ſeule imagination d'vne perſonne ſy grande la remplit d'vn profond reſpect, & venant a faire comparaiſon de ſa baſſeſſe auec ſon esleuation, elle ne peut s'empeſcher de s'eſcrier, d'ou me vient ce bonheur que la Mere de Dieu vienne iuſques a moy, a moy qui luy ſuis inferieure? a moy qui deburois fondre a ſes pieds? mais, que faictes vous o Elizabeth de parler ſy baſſement de vous meſme? ne craignès vous point d'hazarder la plus belle Amitiè qui fut iamais, & qui faict toutes les conſolations de voſtre Cœur, par

tant

tant de choſes que vous dites a ſon aduantage? he quoy auès vous oubliè que les perſonnes qui ont eſtè esleueès dans la haulte fortune, ne conſiderent que leur fortune, ne recognoiſſent plus leurs amys,& croiroient trop s'abaiſſer dans la veue de l'jnegalitè qui eſt ſuruenue, Saincte Eliſabeth eſt perſuadeè qu'en louant la Saincte Vierge, elle ne court point ce peril, auſſy ne s'eſt elle iamais oublieè du reſpect qu'elle luy debuoit, de l'auoir honnoreè de ſa viſitte & de ſon incomparable Amitiè. Mais ce qui confirme ce que jay dit, c'eſt qùa la veue de ſes reſpects il ſemble que la Glorieuſe Vierge la veuille aſſeurer qu'elle ſera touſiours ſon Amye, touſiours la confidente de ſes ſecrets,en effect, ne voyes vous pas qu'elle ſe ſert

adroit-

adroittement de ſa puiſſance, de ſon authoritè & de ſa grandeur pour luy faire du bien, mais qu'elle oublie ſa grandeur, ſon authoritè & ſa puiſſance pour luy donner a cognoiſtre qu'elle a la meſme place dans ſon affection qu'elle auoit auant que d'eſtre esleueè a la dignite de la Mere de Dieu, ce qui me faict ſouuenir de ce beau traict de Sainct Auguſtin, le quel donne cette reigle d'Amitiè que quand vn Amy paruient a quelque eminente dignitè, decrainte que par reſpect la perſonne aymee n'oſe plus ſe declarer ſon Amye, il eſt de la generoſitè de la perſonne esleueè, de s'humilier en ce rencontre, afin, dit ce Pere, de donner occaſion a ſon Amye de reprendre ce tiltre d'Amye, qu'elle n'oſoit pas d'elle meſme retenir,

tenir, c'eſt ce qui a rendu ſy recommandable l'Empereur Valentinian le Ieune, auſſy Sainct Ambroiſe dans l'oraiſon funebre qu'il a faicte de cet Empereur, ne manque pas de luy donner cette louange, car comme il eſtoit liè d'affection auec ſes Soeurs, les qu'elles luy rendoient de grandes defferances pour ſa dignitè, dit ces belles parolles a ſa recommandation, qu'il oublioit ſon Empire pour ſe ſouuenir de ſes Soeurs, & aultant qu'il eſtoit esleuè par deſſus les autres aultant il ſe monſtroit humble a leur eſgard: mais laiſſons la cet exemple, arreſtons nous a conſiderer celuy de la Mere de Dieu elle poſſedoit cette dignitè, qui eſgalle la toute puiſſance d'vn Dieu, cependant elle s'abaiſſe & ſe confond a la veue des

reſ-

reſpects que ſon Amye luy rendoit continuellement ; elle deſtruiſoit la propre eſtime qu'elle auoit de ſon merite, vous m'appelles diſoit elle bien heureuſe, mais d'ou penſes vous que me vienne ce bon heur, il ne vient pas de moy qui ne ſuis q'vn neant deuant la Majeſte de Dieu, vous dites que ie ſuis grande, ie le ſuis en effect, mais Grâces en ſoint rendues a ſa toute puiſſance, deſorte que ſy vous y prenès garde, il ſe fit vn combat, car a meſure que Saincte Elizabeth redoubloit ſes reſpects pour Marie qu'ellevoyoit esleueè a la dignitè de Mere de Ieſus Chriſt, Marie ſe croit au meſme temps obligeè de s'abaiſſer, & dans les abaiſſements, elle donne lieu a Saincte Elizabeth d'entretenir cette excellente Amitiè, mais vne Ami-

tiè reſpectueuſe qu'elle a conſerueè
inuiolablement pendant tout
le cours de ſa
vie.

L A

LA CONFIANCE

Pour la grandeur de ſon pouuoir.

I Emprunte vne maxime de Sainct Bazile de Seleucie c'eſt a ſçauoir que quand l'Eſcripture ſe taiſt, elle parle. I'ay obſeruè qu'elle a gardè le ſilence ſur le depart que la Saincte Vierge fit de la Maiſon de Zacharie, comme ce depart eſtoit rude, I'attendois qu'elle deuſt dire les regrets que Saincte Elizabeth en conçeut, ie m'imaginois que cette Sainte deuſt former ſes plaintes de cette ſorte, ſy le port s'enfuit quel ſera mon reffuge dans les tempeſtes de cette vie, ſy le Soleil ſe retire quel ſera mon guide dans les tenebres; & ſy la fontaine de vie s'esloigne com-

ment

ment pourray'ie eſta ncher ma ſoif ; mais l'Eſcripture ne dit mot,& dans ce ſilence , elle parle , & que dit elle, elle marque la cõfiance de Saincte Elizabeth ſur la perſuaſion qu'elle auoit du pouuoir de ſa Couſine, elle ſçauoit que Dieu auoit deux Royaulmes, celuy de ſa juſtice & celuy de ſa Miſericorde , qu'il s'eſtoit reſeruè celuy de la Iuſtice, & qu'il s'eſtoit deſpouillè de celuy de la Miſericorde en faueur de Marie , c'eſt la belle refflection que faict le chancelier de Paris , or vne Reine a pouuoir dans tous ſes eſtats , & quoy qu'elle s'esloigne d'vn lieu pour paſſer dans vn autre , elle ne perd rien de ſon pouuoir , c'eſt ce qui excitoit la Confiance de Saincte Elizabeth, elle ſçauoit que ſa Couſine abſente comme preſente

ſeroit

ſeroit prompte a luy donner ſecours, mais ſy cela eſt, dirès vous, qu'eſtoit il neceſſaire que la Saincte Vierge paſſaſt les Montaignes de la Iudeè pour aller tirer du peril Iehan Baptiſte, elle eſtoit puiſſante en tous lieux elle renfermoit dans ſon ſein celuy qui auec vne ſeule parolle pouuoit remettre les peches. Ie donne la ſolution a cette difficultè en propoſant vne autre que decide Sainct Criſologue, il demande pourquoy le Fils de Dieu pour reſſuſciter la fille du Prince, la prit par la main, qu'eſtoit il neceſſaire de la toucher, c'eſt que la main d'Eue auoit detachè le fruict deffendu pour le preſenter a Adam, or le Fils de Dieu voulut reparer par ſon attouchement le tort qu'auoit faict cette main il eſt aisè maintenant de reſ-

pon-

pondre a voſtre obiection le Fils de Dieu, dites vous, pouuoit ſanctifier Iehan Baptiſte ſans eſtre obligè de paſſer les Montaignes de la Iudeè, mais comme la voix d'Eue auoit corrompu Adam, Ieſus Chriſt fut bien aiſe pour reparation que la voix de Marie ſanctifiaſt Iehan Baptiſte; la Saincte Vierge eſt puiſſante ſur les Montaignes, elle l'eſt dans les Valleès, elle l'eſt en tous lieux.

Adjouſtons que ce qui eſtoit encore bien capable d'exciter la Confiance d'Elizabeth, c'eſt qu'elle ne pouuoit doubter de l'Amitiè de ſa Couſine apres en auoir receu tant de preuues, elle ſe conſoloit en la voyant partir, par cette penſeè que l'Amitiè qui ſe conſerue dans l'abſence & la ſeparation eſt plus parfaicte que celle qui demãde l'vnion

& la